

VAULX-EN-VELIN SOLIDARITÉ

Chaque semaine, 700 familles sont reçues par l'épicerie sociale Namania



■ Dans les entrepôts de l'épicerie sociale Namania, comme dans de nombreux lieux, la demande augmente. Photo Monique DESGOUTTES-ROUBY

Trois ans et demi après sa création, la structure présidée par Philippe Chazé collecte 50 tonnes de marchandises par semaine.

Fondée en juillet 2013, l'épicerie sociale Namania se développe au rythme des besoins de notre société. « Quand j'ai créé l'association, je ne pensais pas qu'en serait là trois ans plus tard », explique Philippe Chazé. « Nous travaillons en par-

sortir de la machine infernale où la pauvreté enferme et détruit les personnes. Ce pari tient naturellement à l'accueil, l'écoute et la perspective de projets. ». Pour permettre aux bénéficiaires de se consacrer à leur vie, comme tout un chacun, l'association met en place un pôle numérique, animé par la Fondation Orange. « Il s'agit de réduire la fracture numérique auprès des gens éloignés de cet outil, qui est si important pour l'insertion. ».

“ Il faut aussi sortir de la machine infernale où la pauvreté enferme et détruit les personnes ”

Philippe Chazé, président de l'association Namania

tenariat avec d'autres structures comme le Secours populaire, la Croix-Rouge, Habitat et Humanisme, la Banque alimentaire, etc. qui voient comme nous, croître les demandes. ».

Pour le président, « Aider les gens, c'est d'abord aller à l'essentiel. On a envie de changer le monde et que ça aille vite. Alors, on cherche des solutions simples. ». Pour lui et les membres de Namania, le principal, c'est d'abord de nourrir les personnes : « Manger, avoir un toit, c'est le minimum vital, mais cela n'est pas suffisant. Il faut aussi

Namania est en lien avec les services sociaux qui orientent les demandes d'aides. Parmi ses 4 800 bénéficiaires, on trouve aussi bien des réfugiés Syriens, Afghans ou Algériens que des étudiants, des retraités ou des ouvriers français. « On reçoit ici toute une géographie du monde qui va mal », conclut Philippe Chazé. L'association ne perçoit pas de subvention municipale, elle collecte près de 50 tonnes de marchandises par semaine auprès des hypermarchés et des fabricants locaux. Parmi eux, Leclerc, Danone, Yoplait et Carrefour.

ZOOM

Ces associations vaudaises ont besoin de dons et de bénévoles



■ Les bénévoles de la Case Africaine. (archives) Monique DESGOUTTES-ROUBY

► **Namania** : 59 avenue du 8-Mai-1945.

Tél. : 04.82.31.59.36.

Du lundi au samedi, de 10 à 16 heures.

Chiffres : 4 salariés, 20 bénévoles, 4 800 personnes bénéficiaires dont 504 enfants.

► **Secours populaire français** : 15, rue Franklin.

Les lundis, mercredis et jeudis de 13 h 30 à 17 heures.

Chiffres : 37 bénévoles,

355 familles bénéficiaires soit 1 500 personnes dont 160 enfants.

► **Oasis d'Amour** : 72 avenue Franklin-Roosevelt.

Tél. : 04.78.32.33.61.

Du lundi au samedi de 14 h 30 à 18 heures.

Chiffres : 16 salariés, 75 bénévoles, 700 familles, soit 2 100 personnes dont 1 050 enfants.

Sur internet :

oasis-damour.com

► **La Case Africaine** : 27 rue de la Chavassonière.

Tél. : 04.72.04.47.81.

Du mardi au vendredi de 14 à 18 heures.

Chiffres : 2 salariés, 12 bénévoles, 318 familles aidées soit 1 200 personnes.

► **Les Restos du Cœur** :

18 avenue Eugène-Hénaff.

Tél. : 04.72.04.22.64.

Lundi, mardi, jeudi, vendre-

dis et samedi.

Chiffres : 50 bénévoles, 1 500 bénéficiaires.

Sur internet :

www.restosducoeur.org

► **Les Petits Frères des Pauvres** : 3 avenue Maurice-Thorez.

Tél. : 04.78.80.42.55.

Pour les personnes isolées de plus de 50 ans.

Chiffres : 6 repas ou goûters hebdomadaires dans toute la ville. 30 bénévoles, une centaine de bénéficiaires.

NOTE Les chiffres sont ceux de la saison écoulée. Ils concernent l'épicerie, mais parfois aussi l'habillement, l'hygiène et autres aides selon les structures.